

Messieurs les Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Monsieur le Maire Honoraire,

Mesdames et Messieurs les représentants de la Gendarmerie, des Sapeurs-Pompiers, des Jeunes Sapeurs-Pompiers,

Mesdames et Messieurs les enseignants,

Mesdames et Messieurs les représentants d'associations,

Mesdames, Messieurs,

Le 11 novembre 1918, était ce jour où nos concitoyens espéraient que la Paix devienne éternelle.

L'annonce du cessez-le-feu sur le front, par sonnerie de clairon, donnait naissance à des scènes d'émotion, de fraternisation, d'immense soulagement. Les soldats n'osaient encore y croire. La nouvelle à peine connue, la liesse populaire s'emparait des populations urbaines. Mais dans cette liesse, plus que la joie de la victoire, c'était le soulagement que les populations exprimaient.

Aujourd'hui, nous nous souvenons du courage de nos soldats, de la volonté de notre pays, des souffrances partagées des Français durant quatre années, de l'ampleur de cette Guerre, de son nombre de victimes, militaires et civils.

En France : 1 400 000 morts, dont 600 000 victimes civiles ; 630 000 veuves et 700 000 orphelins de guerre.

Dans le monde : 9 millions de morts, 6 millions de mutilés.

Ici, à Magny-les-Hameaux, la Grande Guerre a pris 5% de la population d'alors !

Aujourd'hui, nous rendons également hommage à toutes celles et tous ceux qui ont donné leur vie pour la France, puisque le 11 novembre est à présent une journée d'Hommage à tous les Morts pour la France. Car rendre hommage aux combattants, c'est faire que ne sombrent pas dans l'oubli les sacrifices et

les souffrances de toute une génération. Car il importe de faire de la jeunesse l'héritière des valeurs qu'ils ont défendues.

Une jeunesse héritière de ces femmes et de ces hommes qui se sont battus pour notre pays, héritière des nombreuses victimes civiles ; héritière de nos soldats tombés dans le cadre d'opérations extérieures, encore très récemment.

La jeunesse de France est l'héritière des idéaux des Lumières et de la Révolution française, de la déclaration universelle des Droits de l'Homme, du modèle social imaginé par le Conseil national de la Résistance...

Car oui ! Être français, c'est porter cet idéal des Droits humains universels, dans notre communauté républicaine et aussi dans le monde.

Et je remercie sincèrement les anciens combattants d'Algérie, pour leur participation à l'organisation de cette cérémonie, pour leur engagement pour la mémoire toute l'année par leur accompagnement de la jeunesse pour comprendre la Guerre et défendre la Paix.

La guerre, qui est toujours la conséquence de ces mauvais fruits qui pourrissent la Fraternité humaine et universelle : mauvais orgueil national, non-respect de la liberté de chaque peuple à disposer de lui-même, relents suprémacistes basés sur le racisme ou l'antisémitisme...

Et ce jour est un rappel puissant de la force de la République qui ne plie jamais, et du triomphe de nos valeurs de Liberté, d'Égalité, de Fraternité, par l'action des individus qui la constituent.

François Mitterrand, Président de la République française, acteur du rapprochement franco-allemand pour garantir une Paix durable en Europe, a dit ceci, contre le repli sur soi, la haine de l'autre et les rancœurs du passé, sous forme de testament de sa génération à la nôtre :

« Il faut vaincre ces préjugés, ce que je vous demande là est presque impossible car il faut vaincre notre histoire et pourtant, si on ne la vainc pas, il faut savoir qu'une règle s'imposera. Le nationalisme c'est la guerre ! La guerre, ce n'est pas seulement le passé, cela peut être notre avenir. Et c'est nous, c'est vous, qui êtes désormais les gardiens de notre paix, de notre sécurité et de cet avenir ».

Alors, n'oublions jamais la cause de la Première Guerre mondiale, il y a plus de 100 ans : l'escalade des nationalismes. Et ses conséquences avec l'amplification des frustrations, la construction de murs entre les peuples, puis des tentatives d'effacement de pans d'Histoire de notre Humanité, avec la diffusion de ces idéologies nationalistes, forcément extrémistes, fascistes... Abjectes !

Nous sommes responsables devant les générations passées, tout autant que devant les générations futures.

Cette responsabilité est pleine et entière, alors que les maux du nationalisme résonnent tellement fortement en ce moment même dans nos oreilles et dans nos cœurs, en 2025, en France, en Europe, et dans le monde...

Cette responsabilité est pleine et entière quand on sent nos libertés se restreindre, quand on stigmatise face à la paupérisation, quand on observe une exclusion plus forte et plus féroce encore, quand on entend ces appels à la haine, ce retour des boucs émissaires, quand on constate le délitement de notre socle commun de valeurs : Liberté, Égalité. Où est notre Fraternité ?

Ne revenons pas encore une fois, à cette société qui oublie et qui abdique sur l'essentiel. Nous savons déjà ce qui nous attendrait ensuite ! Nous le savons ! Je crois très fortement en cette conscience citoyenne, ancrée dans nos cœurs de générations en générations.

Alors interrogeons-nous collectivement et les plus jeunes, interrogez vos parents : « que faisons-nous pour préserver ces valeurs de Liberté, d'Égalité, de Fraternité si essentielles pour notre avenir ? Que faisons-nous pour améliorer notre vie en commun ? En quelques mots : comment nous engageons-nous pour nous garantir de pouvoir vivre en Paix et Libres ? »

Rappelons-nous toujours que la France est le berceau républicain de notre diversité, qui doit garantir à chacune et à chacun le droit de vivre Libre, d'être l'Égal de soi, et d'être protégé par la Fraternité qui supprime tout.

Ici à Magny-les-Hameaux, à travers toutes nos générations présentes,
formons le serment d'être ces artisans de Paix.
Soyons en fiers. Soyons en dignes.

Vive la Paix
Vive la Liberté
Vive la République
Vive la France